

## La paroisse St-Michel

Intéressantes statistiques pour 1911. — La population est de 6,435 âmes.

Le nombre des naissances est de 36.36 par mille, celui des décès de 17.71.

M. le curé Roy a donné lundi d'intéressantes statistiques au sujet de la population de la paroisse Saint-Michel.

Nous constatons avec plaisir que le nombre des naissances a augmenté pendant que celui des décès a diminué. C'est une bonne note en faveur de notre population et du climat de notre ville.

La paroisse Saint-Michel comprenait aujourd'hui une population totale de 6,435 âmes, réparties entre 1170 familles; c'est une augmentation de 150 familles depuis l'an passé.

Il y a eu au cours de l'année 231 baptêmes, soit 30 de plus que l'an dernier.

Le nombre des sépultures a été de 114, soit 24 de moins qu'en 1910.

Il s'est contracté 72 mariages, 12 de plus que pour les douze mois précédents.

Le pourcentage des naissances par mille est de 36.36 soit à peu près le double de celui des décès qui est de 17.71.

## MORT DE L'AMIRAL EVANS

IL FUT L'UN DES HEROS DE LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE.

WASHINGTON, 4. — Le contre-amiral Kobley D. Evans, en retraite, est mort subitement aujourd'hui d'une indigestion aigue. Il était en parfaite santé jusqu'au moment où il fut frappé.

Le contre-amiral s'en alla déjeuner comme de coutume vers les deux heures et presque aussitôt fut frappé d'une indigestion. Le docteur S. B. Adams fut appelé en hâte mais l'officier avait déjà perdu connaissance.

L'amiral Evans qui était l'un des hommes les plus populaires de la marine américaine était né le 16 août 1846, dans le comté de Floyd en Virginie, et reçut son instruction à Washington. Il fut gradué de l'Académie Navale en 1863 et fut nommé enseigne au mois d'octobre de cette année-là. Il prit part aux deux attaques de Port Fisher en janvier 1865 et fut même blessé. Il devint lieutenant commandant en 1868 et commandant en 1878. En 1891, à Valparaiso, au Chili, sa conduite quand les soldats américains furent attaqués lui valut le titre de "Fighting Bob". Capitaine en 1893, commandant du cuirassé Iowa en 1898, il prit une part active à la destruction de la flotte Cervera, à Santiago. Il fut nommé contre-amiral le 11 février 1901 et fut commandant en chef de la flotte asiatique de 1902 à 1904 puis commanda la flotte de l'Atlantique de 1905 à 1907. Il était en retraite depuis le 18 août 1908.

## LA GUERRE EN TRIPOLITAINE

LE GENERAL PECORI RELEVE DE SON COMMANDEMENT. — NEGOCIATIONS POUR LA PAIX.

TRIPOLI, 4. — Le général Pecori a été blâmé et relevé de son commandement pour avoir envoyé à Birtohras des troupes avec des munitions et des vivres insuffisantes.

La situation reste stationnaire à Tripoli, Homs et Tadjoura.

On a découvert à Ain Zara les ruines d'une ville romaine, richement ornée de nombreuses sculptures avec fontaines, bains et piscines. Une commission a été nommée pour étudier cette découverte.

Constantinople, 4. — On assure qu'aussitôt le nouveau cabinet constitué, Said pacha dissoudra la Chambre et commencera les négociations, avec l'Italie en vue de la paix.

Il admettrait l'annexion par l'Italie de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque.

On a craint des troubles en Albanie et en Macédoine.

A Jettip, près de Salonique, un poste de gendarmerie a été dynamité. La surexcitation des musulmans augmente de jour en jour.

## LE PORT DE NEW-YORK

IL EST ENTRE DANS CE PORT 9,719 VAISSEAUX PENDANT L'ANNEE 1911.

NEW YORK, 4. — Pendant l'année 1911 il est entré au port de New York 9,719 vaisseaux, dont 6,542 vapeurs et 3,077 voiliers, ce qui fait une diminution de 395 vaisseaux avec l'année dernière. Le détail montre qu'il est venu 689 vaisseaux américains, 1,906 anglais, 555 allemands, 474 norvégiens, 169 français, 142 italiens, 162 hollandais, 121 cubains.

## ELECTIONS MUNICIPALES

M. F. H. Hébert fera tout probablement la lutte à M. Deault pour la mairie.

Comme nous l'avons annoncé, la semaine dernière, M. Deault a accepté de se porter candidat à la mairie. Son élection ne se fera cependant pas sans opposition. Des requêtes ont été mises en circulation ce midi, dans tous les quartiers de la ville, demandant à M. F. H. Hébert de faire la lutte.

Nous n'avons pu rencontrer celui-ci, mais on nous assure qu'il acceptera.

La campagne municipale sera donc des plus chaudes, car les deux hommes sont très forts. M. Deault fait



M. F. H. HEBERT, qui sera probablement candidat à la mairie.



M. D. O. E. DENAULT, candidat à la mairie.

partie du conseil depuis 10 ans. M. Hébert est un ancien échevin et s'est toujours intéressé aux questions municipales. Les deux ont des amis très influents.

La nouvelle ligue des citoyens se prononcera en faveur de l'un des deux candidats, et nul doute que cette décision pesera beaucoup dans la balance le jour du scrutin.

## Les ressources de Québec

Ce qu'en dit l'hon Dr Pelletier à un banquet qui lui est offert à Londres.

Grands avantages fournis par notre province aux capitalistes et aux cultivateurs.

Le "Daily Telegraph", de Londres, publiait, en date du 31 décembre, le compte-rendu suivant d'un banquet donné la veille en l'honneur de l'hon. Dr Pelletier.

"L'Institut Royal Colonial" a donné hier, à l'hôtel Royal De Keyser, un lunch en l'honneur du Dr Pelletier, le nouvel agent général de la province de Québec à Londres. Bien que Québec soit la plus vieille province du Dominion, elle n'avait pas encore été jusqu'ici représentée directement à Londres.

Convaincu que les ressources naturelles de Québec offrent des chances et des occasions aussi avantageuses pour le capitaliste et le colon que les autres provinces du Dominion, le gouvernement provincial a choisi le Dr Pelletier comme son premier représentant dans la capitale de l'empire.

Le lieutenant général, Sir J. B. Van Edwards, président du Conseil d'Institut, occupait le fauteuil présidentiel et parmi les hôtes présents, on remarquait Lord Strathcona, le vicomte Hythe, l'amiral Sir Archibald Douglas, le colonel Sir John Young, le colonel Dudley Mills, le colonel Sarnut, M. J. G. Colmer, M. W. L. Griffith, M. J. Obed Smith, M. J. Murray Gibson, M. A. Bruce Jay, M. Ellis T. Powell, M. A. Moore, Radford, M. A. R. Colquhoun, M. R. S. Baird, M. Ben H. Morgan, M. F. C. Salter, M. John Howard, M. J. R. Boosé, secrétaire de l'Institut.

Suivant l'usage, il n'y eut pas de toasts particuliers. Le président présenta le nouvel agent général et lui demanda d'adresser la parole.

Le Dr Pelletier, qui fut vivement applaudi lorsqu'il se leva, pour parler, dit que Québec recevait certainement avec plaisir la nouvelle de cette réception de bienvenue, accordée à son premier représentant dans la cité de Londres. (Approbation, acoustes, écoutez). Québec, comme tout le monde le sait, fut fondée par les Français et les descendants de ces vaillants pionniers vivent aujourd'hui heureux et contents sous la protection du drapeau britannique. (Approbation). Ils ont prospéré et continueront à le faire, car ils se sont assimilés les principes du gouvernement constitutionnel qui assure à tous des droits égaux et une justice impartiale et fait ressortir ce qui se trouve de mieux chez les individus. (Approbation).

On a l'habitude de parler de la province de Québec comme de la province française. Il est vrai que la grande majorité de notre population est française, mais on ne doit pas oublier que nous possédons une population anglaise qui, par son influence politique et sociale, sa richesse, sa largeur de vues, son audace et son courage, dans la conception des vastes entreprises, peut être l'orgueil de n'importe quelle nation (approbation). Plusieurs des grands projets qui ont fait connaître les richesses cachées du Canada ont été conçus et mis à exécution par de tels hommes.

Québec, de toutes les provinces du Dominion, peut seule se vanter d'avoir substantiellement réduit sa dette (approbation). En 1897, la dette de la province s'élevait, en chiffres ronds, à 27,000,000. Aujourd'hui, elle n'est plus que de 45,000,000, une réduction de 35 pour cent en quatorze ans (approbation). Et c'est l'extension de Québec de continuer une politique qui a obtenu de si bons résultats, et de payer sa dette entièrement (approbation).

Cette assurance que les affaires de Québec sont si efficacement administrées, n'est-elle pas le plus grand attrait pour les capitalistes anglais qui désirent nous aider à développer nos ressources naturelles (approbation). Et ceci a été fait sans augmenter la taxe par capita, sans mettre à sec les services d'utilité publique, sans diminuer les octrois pour l'enseignement. D'immenses territoires ont été explorés et divisés en lots qui ont été offerts par le gouvernement à des conditions faciles.

Et bien que les villes et les villages ne surgrossent pas chez nous en une nuit comme dans le merveilleux Ouest (rires), nos progrès sont plus sûrs et plus durables (approbation). Nos pouvoirs d'eau d'une puissance illimitée, nos énormes réserves forestières sont des sources de richesses qui attirent rapidement l'attention. L'industrie laitière, qui produit le meilleur fromage canadien, offre un champ assuré pour l'émigrant cultivateur (approbation).

Le vicomte Hythe demanda alors au Dr Pelletier ce qui se fait pour le développement des régions nord de la province.

Le Dr Pelletier répondit que le gouvernement dépense de fortes sommes d'argent pour le développement de ces régions. Il y a encore de vastes étendues de sol fertile, de forêts vierges, contenant d'immenses quantités de bois riches, qui n'ont jamais encore été touchées par la hache du bûcheron. A part cela, il s'y trouve d'innombrables chutes d'eau susceptibles de produire une quantité considérable de pouvoir moteur pour les moulins et les fabriques. Toutes ces ressources sont minutieusement inspectées par le gouvernement de Québec, en vue d'en faire le développement rapide et prospère.

## Vendeurs de boisson

condamnés

Pour avoir tenu un bar sans licence un citoyen de St-Gabriel est condamné à trois mois de prison.

Le propriétaire d'un magasin licencié est responsable des actes de ses employés.

Trois causes assez intéressantes passèrent devant le magistrat cet avant-midi.

La cause de M. Lépine de Magog, accusé de vente de boisson le dimanche se continua ce matin.

La loi dit que tout propriétaire d'un magasin licencié est responsable de ses employés. Alors le magistrat condamne M. Lépine à \$50 d'amende et les frais.

La deuxième cause fut celle de M. Joseph Champoux de St-Gabriel et Stratford accusé d'avoir vendu de la boisson sans licence. Le magistrat après avoir entendu MM. Joseph Côté, Louis Rivard et Emile Côté, avouant qu'ils avaient en eux-mêmes de la boisson chez Champoux condamne ce dernier à trois mois de prison.

M. George Champoux, père de Joseph Champoux passe devant le magistrat pour avoir laissé vendre de la boisson sur ses propriétés. Il est condamné à \$50 d'amende et les frais.

## GROS INCENDIE A WINNIPEG

LE FEU QUI A PRIS DANS UN GARAGE MENACE DE PRENDRE DE GROSSES PROPORTIONS.

WINNIPEG, 4. — Un incendie fait rage dans le centre de la ville et menace de détruire la résidence de premier ministre Hoblin. Le feu commença dans un garage et au moment où l'on croyait en être devenu maître, il s'étendit et détruisit plus de six maisons en outre des seize voitures qui se trouvaient dans le garage.

## LE ROI AU CANADA

LA NOUVELLE DE CE VOYAGE SERAIT UN PUR CANARD.

OTTAWA, 4. — Dans les cercles officiels, on déclare ne rien savoir des projets de Sa Majesté au sujet du voyage du roi au Canada. Le duc de Connaught n'a reçu aucune information à ce sujet. Bref, on croit généralement qu'il ne s'agit que d'un immense canard.

## OEUVRE CHEZ LES CHARTREUX

ROME, 4. — Le supérieur général des Chartreux, le R. P. Dom René-Marie Herbault, vient de mourir à la Chartreuse de Farnata, près de Lucques, en Italie, où les Chartreux ont installé leur maison mère depuis leur expulsion de la Grande-Chartreuse.

Le Père Dom Herbault n'avait que soixante-sept ans. Originaire de Fontevault, diocèse d'Angers, il fut nommé profès le 22 janvier 1868 et ordonné prêtre quatre ans plus tard. Il avait été élu procureur général à Rome, le 16 mai 1895 et supérieur général le 30 mai 1906, succédant à Dom Michel Baglin.

Le premier dignitaire de l'ordre est tombé à l'heure actuelle le procureur général, le Père Dom Jacques Marraud. On sait que l'ordre des Chartreux a une antenne et illustre origine, puisqu'il fut fondé en 1084, par Saint Bruno, dans les sauvages montagnes de la Chartreuse, près de Grenoble, où l'on voit encore ce qui reste de l'ancien oratoire du saint. L'ordre comprend en ce moment, environ mille religieux répartis dans vingt-cinq monastères. Avant leur expulsion de France, les Chartreux comptaient quatorze maisons en France.

## LES BANQUES AMERICAINES

WASHINGTON, 4. — D'après un rapport publié aujourd'hui par le contrôleur Murray l'état des banques nationales à la date du 5 décembre comparé à celui du 10 décembre 1910 montre les gains suivants: prêts \$208,465,440; argent comptant, \$46,723,536; dépôts \$501,253,794. Il y a eu 7,328 banques à la date du 5 décembre dernier contre 7,391 en novembre 1910 soit une augmentation de 27.

Le total des passif et actif des banques nationales au 5 décembre était de \$10,443,457,166. Leur réserve totale était de \$1,404,400,373, une moyenne de 21.05 pour cent et \$44,192,393 au-dessus des montants requis par la loi.

## LA REVOLTE A SAN DOMINGUE

CAP HAITI, Haïti, 4. — Les pertes subies par le gouvernement dominicain dans la première attaque de la part de la frontière haïtienne par les troupes révolutionnaires commandées par le général Zenon Toribio, sont de 13 morts. Les rebelles ont eu trois hommes tués.

## BULLETIN METEOROLOGIQUE

NEIGE.

J. Mac Kinnon  
Gerant general

Sherbrooke, 1er décembre 1911

DE L'AIR PUR

Les villes ont créé le "Fresh Air Fund" pour leurs enfants en été. Grâce à cette organisation, les enfants des citadins vont respirer l'air pur à la campagne.

Ne serait-il pas temps pour les ruraux maintenant de créer "l'Oeuvre de l'Air Pur pour nos bêtes", et en particulier pour nos bêtes à lait. Ne soyez pas scandalisés du rapprochement. Il existe plus d'analogie qu'on le pense entre la santé des enfants (partant, entre la santé publique) et l'air pur que respirent les bêtes à lait.

Sur le sujet, le principal organe des producteurs de lait d'Ontario dit: "Le professeur King déclare que l'air est une nourriture. Nous savons tous que l'air est l'élément essentiel, ou plutôt une combinaison des éléments essentiels et nécessaires au maintien de la vie. Cela n'empêche pas que même dix personnes sur mille ne prennent les précautions nécessaires pour s'assurer à elles-mêmes et assurer à leurs animaux, au cours de l'hiver, une provision suffisante d'air pur. Il est de notre devoir de prendre dès maintenant, c'est-à-dire avant les grands froûds, les mesures nécessaires pour assurer à nos animaux tout l'air pur et sain dont ils auront besoin cet hiver."

SOUSSION

Conformément à l'ordonnance de la Cour Supérieure en date du 13 décembre 1911. Re L. P. Jodoin, insolvable, manufacturier d'eau gazeuses et embouteilleur de bière, de Saint-Jean, P. Q. Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 janvier 1912 inclusivement, pour les machines, les bouteilles, etc., etc., tel que énuméré dans l'inventaire qui peut être examiné au bureau de la brasserie Silver Spring, à Sherbrooke. Aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Celles-ci devront être adressées à L. ARCHAMBAULT, Curateur, B. P. Boîte 519, Sherbrooke, 21-23-26-28-4-8 janv.

NOS COURRIERS

ASBESTOS

Asbestos, s. — M. et Mme Colette Laprise sont revenus hier d'une promenade de quelques jours chez leurs parents de St-Camille. — Les artistes de Danville qui ont joué avec tant de succès, il y a quelques semaines, à Asbestos, ont hier de passage à Asbestos, en route pour Wotton, où ils ont joué hier soir la fameuse comédie "Le Docteur Oscar". Ces messieurs ont été accompagnés des membres de la fanfare de Danville. — M. et Mme Dr Comtois sont revenus de St-Eulalie où ils ont été à la messe le Jour de l'An. — Le fils de M. Joseph Leduc, Antonio, étudiant au Séminaire de Sherbrooke est gravement malade depuis quelques jours. — M. et Mme Antonio Langlois sont revenus hier d'un voyage d'agrément à St-Camille. — M. Jules Thibault de la maison Villandré & Frères, de Danville, était de passage à Asbestos aujourd'hui. — On nous informe que cette nuit à la Noël tous les contre-maîtres de la Compagnie Asbestos Asbestos Mining Company Ltd, ont reçu des actionnaires de cette compagnie des cadeaux de valeur. Nous nous en félicitons car la plupart de ces contre-maîtres sont des nôtres et puis les donateurs ont renouvelé cette année une louable coutume qui manquait de tomber en désuétude. — M. Anthime Beaubien des Trois-Rivières était ici aujourd'hui en visite chez des parents et des amis.

CAPELTON

Capelton, s. — M. Patrick Melles de Richmond, est en visite à Capelton, l'hôte de son frère M. le curé. — M. Philias Blodreau et sa femme ont passé le dimanche chez M. Dominique Daignault. — M. Hormidas Goulet qui était en visite chez sa mère est reparti mardi pour East Angus. — Mme D. Asberry est revenue d'une promenade aux Etats-Unis.

DANVILLE

Danville, s. — M. Antonio Bourque est allé à Wotton dimanche. — Mme Villandré est revenue de quelques jours d'une promenade de quelques jours à Wotton. — M. et Mme P. A. Chabney sont allés à St-Félix de Kingsley dimanche. — Mlle Alice Plamondon, institutrice de l'An sous a gratifié d'une forte

DISRAELI

D'Israeli, s. — M. et Mme Joseph Baron sont en visite chez M. David Poulin. — Mlle Anna Poulin est associée au bureau de poste avec Mlle Rose Paradis. — Mme S. E. Adam est partie pour un voyage d'une dizaine de jours chez sa fille, Mme Beaudoin; elle se rendra à Sherbrooke, Bromontville, Windsor Mills, pour visiter des parents et amis. Nous lui souhaitons un heureux voyage. — Hier matin ont eu lieu en notre église les funérailles de Mme W. Grégoire. Nos condoléances à la famille éplorée. — M. Napoléon et Albert Garon sont en visite dans leur famille. — Le jour de l'an s'est bien passé ici tout le monde a su profiter des sages conseils donnés par notre bon curé.

DIXVILLE

Dixville, s. — Le bonhomme Jour de l'An sous a gratifié d'une forte

tempête cette année. Un vent de l'ouest soufflant à une vitesse effrénée a passé sur notre village. Mais malgré que le temps ne fut pas bien favorable, nos Canadiens ne se sont pas découragés car on rapporte de part et d'autres que des réjouissances ont eu lieu et que parents et amis se sont divertis à qui mieux mieux.

— M. et Mme Ben. Houle sont allés passer le Jour de l'An chez M. Charrette, père de Mme Houle. — Mmes Adéla et Anna Tessier ainsi que M. Emile Côté d'Upton sont retournés à leur demeure après une visite de quelques jours chez M. Victor Laliberté. — M. Georges Tessier est en promenade chez sa sœur, Mms Laliberté pour une semaine. — On nous rapporte du rang 3 de St-Herménégilde que M. Thomas Couture et son fils ont été victimes d'un accident au chantier Parker. M. Couture, père, s'est fait écraser une main et son fils, nous dit-on, s'est coupé grièvement le pied en buchant.

ST-HERMÉNÉGILDE

St-Herménégilde, s. — M. Ed. Cotnoir a été élu marguillier de St-Herménégilde, dimanche le 30 courant. Son élection a été par acclamation. Nos félicitations. — M. Hervé Héault est venu passer le premier de l'An chez son père M. David Héault. — M. Olival Goddu de Montréal est en visite chez M. Ed. St-Jacques, marchand. — Sont venus passer le jour de l'An chez M. L. C. Dupuis: MM. Louis et Hercule Dupuis, de Montréal, Euclide et Oscar Dupuis de Saint-Jean, M. et Mme Dr Nap. Marin, de Compton. — Étaient en visite lundi chez leur père M. Zen. Peltier, MM. Théodule, Patrick, Noël et Arthur Peltier, de Montréal; ils sont retournés mardi à Montréal où ils demeurent.

Le moyen le plus efficace de perfectionner l'homme, c'est d'ennoblir et d'exalter la femme. — De Bonald.

Canada, Province de Québec, District de Saint-François, COUR SUPÉRIEURE No 775. Alphonse Paquette, de Ham Nord, épouse commune en biens de Joseph Couture, commerçant du même lieu Demanderesse vs Joseph Couture du même lieu Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée ce jour. M. O'BREADY, Procureur de la Demanderesse. Sherbrooke, 13 novembre 1911. 231-Cts-Jeud.

Attendez la Vente d'Escompte DE STROUDS

elle commencera le 8 Janvier. Toutes les lignes seront réduites Escompte de 10 à 50 P. C.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. 4111

PETITES ANNONCES

TARIF:

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

A VENDRE.—Un cheval et une juvénile de six ans. S'adresser à Arthur Bailargeon, 20 rue Liverpool. 259-6 Ch

A VENDRE.—Deux paires de couteils, en parfait état, à vendre. S'adresser à l'Hotel Montréal. 260-6 P

PIHU

PERDUE.—Une sacoche contenant un chapelet monté en or. Perdue à partir de la rue Alexandre au coin de la rue Aberdeen. Récompense à la personne qui la rapportera, au No. 109 rue Alexandre. 262-2 P

ON DEMANDE A LOUER

A LOUER.—Magnifiques bureaux dans le centre des affaires, un seul ou plusieurs appartements chauffés à la vapeur. Toutes les commodités modernes. S'adresser à la Modern Offices Appliances Ltd., 190 rue Wellington. 184-6 Ch

A LOUER.—Deux loyers de trois et quatre chambres, en bonne condition. Prix raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à A. Ferland, 23 rue St-Louis. 258-6 Ch

ARGENT A PRETER, sur bonnes garanties, dans les limites de la ville. S'adresser Chambre 14, Bâtisse Métropole, 29 rue King. 263-2 P

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'aucune dette contractée en mon nom ne sera payée par moi à moins qu'il y ait en autorisation écrite de ma part. Joseph Demers.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque Eastern Townships sera tenue au bureau chef de la dite banque, en la cité de Sherbrooke, Qué., mercredi, le 14ème jour de février 1912, à deux heures de l'après-midi, dans le but de prendre en considération un projet d'arrangement pour la vente à la Banque Canadienne du Commerce tout l'actif de la banque Eastern Townships, en accord avec les exigences de la section 29 et suivantes de la loi des banques du Canada, et d'approuver cet arrangement si on le trouve convenable. Par ordre du bureau des directeurs, J. MACKINNON, Gérant général. Daté à Sherbrooke ce 22 décembre 1911.

Vente de Debarras

Magnifiques plumes plumeuses Jolis chapeaux garnis Articles de fantaisie Rubans pour sacoches de fantaisie. Tous ces articles sont de gracieux cadeaux de Noël. Au prix courant Chez C. E. ENF GHT CARRE STRATHCONA.

LA VUE, c'est la vie. Il faut la conserver par des verres exacts. Venez et laissez-nous vous expliquer comment. J.C. McConnell & Co OPTICIENS 141 rue Wellington

SITUATIONS VACANTES

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière, bon salaire. S'adresser à 4 Avenue Bellevue. 231-n Ch

FAMILLE DE TABLE demandée, à l'Hotel Montréal. 260-6 P

ON DEMANDE un professeur de français, fille préférée, pour famille privée. Leçon chez le professeur ou chez les enfants. S'adresser chez M. L. A. Dufresne, 37 rue King. 256-6 Ch

SERVANTE.—On demande une bonne servante pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à Madame Carrier, 14 rue Windsor. 251-6 Ch

SERVANTE.—On demande, pour le 2 janvier prochain, une bonne servante capable de faire la cuisine. S'adresser au No. 13 rue Ball. 252-n

SERVANTE.—On demande une bonne servante générale, avec référence, pour famille de deux. S'adresser à Mme M. B. Rice, 17 rue London. 258-n

LA FEE BLEUE

Un jour la Fée Bleue descendit sur la terre, dans l'intention courtoise de rendre à divers pays, les trésors de sa main Amaranthe sonna du cor, et aussitôt une jeune femme de chaque nation se présenta au pied du trône de la Fée Bleue. Toutes ces unités firent, en se l'imaginant, par former une foule assez considérable; mais se passait longtemps avant la Révolution de juillet 1830. La bonne Fée Bleue dit à toutes ses amies: —Je désire qu'aucune de vous n'ait à se plaindre du don que je vais lui faire. Il n'est pas en mon pouvoir de vous donner à chacune la même chose; mais une telle uniformité dans mes largesses n'en serait-elle pas tout le mérite? Comme le temps est précieux aux fées, elles parlent peu, la Fée Bleue borna sa son discours et commença la distribution de ses présents. Personne n'en parut fâché. Elle donna à la jeune femme qui représentait toutes les Castilles, des cheveux si noirs et si longs qu'elle pouvait s'en faire une mantille. A l'Italienne, elle donna des yeux vifs et ardents comme une éruption du Vésuve au milieu de la nuit. A la Turque, un emboîtement rond comme elle en avait elle-même, et ce qui ne vaut pas mieux que de belles dents, mais qui à son prix, un cœur sensible et profondément disposé à aimer. A une Russe, la distinction d'une pelure. Puis, passant aux d'Italie, elle mit la gaileté sur les lèvres d'une Napolitaine, l'esprit dans le cœur d'une Flamande, et, quand il ne lui resta plus rien à donner, elle se leva pour reprendre son vol. —Et moi? dit la Parisienne en la retenant par les bords flottants de sa tunique bleue. —Je vous avais oubliée? —Entièrement oubliée, Madame. —Vous êtes trop près de moi, et je ne vous ai pas vue, mais que puis-je maintenant? Le sac aux largesses est épuisé. —La fée réfléchit un instant, puis, rappelant d'un signe toutes ses charmantes obligées, elle leur dit: "Vous êtes bonnes puisque vous êtes belles; il vous appartient de réparer un tort très grave de ma part: dans ma distribution j'ai oublié votre sœur de Paris. Que chacune de vous, le l'en prie, détache une partie du présent que je lui ai fait, et en gratifie notre Parisienne. Vous perdrez peu et vous réparez beaucoup." Comment refuser à une fée, surtout à la Fée Bleue? Avec la grâce qu'ont toujours les gens heureux, ses dames s'approchèrent tour à tour de la Française, et lui jetèrent en passant, l'une un peu de ses beaux cheveux noirs, l'autre un peu du rose de son teint, celle-ci quelques rayons de sa gaileté, celle-là ce qu'elle put de sa sensibilité, et il se fit ainsi que la Française d'abord fort pauvre, fort obscure, très effacée, se trouva en un instant par cet acte de partage beaucoup plus riche et mieux datée que ses compagnes. Celles-ci, jalouses, protestèrent, mais trop tard. La Parisienne était déjà remontée au ciel! 1400 GOZLAN.



LE VIN qui GUÉRIT

CE qui fait la vogue et ce qui assure, par conséquent, la vente énorme du VIN ST-MICHEL, ce sont ses merveilleuses propriétés médicinales qui, dès le début, l'ont placé au premier rang des Vins Toniques. La preuve en est qu'il se vend plus de VIN ST-MICHEL que de tous les autres vins médicinaux réunis—en dépit de la concurrence, en dépit de la contrefaçon.

LE VIN ST-MICHEL

possède le montant et la légèreté des vins fins il est supporté par les estomacs délicats ou fatigués; il stimule les fonctions digestives et, par ses propriétés reconstituantes, relève les forces, ramène la santé.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & Cie MONTREAL

Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis

Eastern Drug Company 14 Fulton St., Boston, Mass. Dépositaires pour les Etats Unis



COMMERCE ET FINANCE

QUATORZE MILLIONS EN DIVIDENDES

A l'occasion du nouvel an quelques-unes des grandes compagnies canadiennes distribueront à leurs actionnaires canadiens près de \$14,000,000 de dividendes.

Table with 2 columns: Item (Immeubles, Cies de garanties, Lumière, Navigation, Téléph. Télé) and Amount.

Total \$9,510,000. Les dépenses fédérales, provinciales et municipales ne sont pas comprises dans ce tableau et bien d'autres compagnies qui payent leurs dividendes en décembre ou fin de janvier.

Soixante-cinq pour cent de ce capital vient de la Grande-Bretagne, 15 pour cent des pays étrangers et la balance, soit 20 pour cent est de source canadienne ou américaine.

BOURSE DES MINES

(Fournis par McQuinn Bros., Adhes. aux Leds)

Table of stock prices for various mining companies like Achilles, Apex, Bailey, Beaver, Buffalo, etc.

Renseignements divers

La reine Mary

Si le roi George V se montre assez au soucieux de demeurer l'arbitre des élégances qu'était le roi Édouard VII, son auguste père, il n'en est pas le même de la reine Mary dont les idées sont plus modernes.

Sa Majesté abhorre les toilettes extravagantes et, sur son ordre, l'entrée à la Cour fut interdite aux ladies portant des robes entravées et des jupeottes. Ce qui ne fut pas sans exciter quelque émotion dans le sein de ces dames qui avaient dépensé beaucoup d'argent pour des toilettes d'été.

La mode nouvelle. Les faux cheveux ne datent pas d'aujourd'hui. On lit dans le "Journal de Paris" du 1er mai 1796: "AVIS. — Le sieur Lamartine, inventeur des toupets sans tresses qui se attachent point, annonce qu'il les a portés au plus haut point de la perfection; il est aussi parvenu à teindre en noir les cheveux rouges sans nuire."

Reclames japonaises. On ne peut guère s'imaginer la bizarrerie des reclames que l'on rencontre au Japon. Elles sont rédigées dans un style imagé de "figures" jusqu'à l'incompréhensible aux commerçants de nos pays.

Un millionnaire prudent

Jusqu'à présent, c'était l'honneur et la conquête des millionnaires américains d'enrichir les universités de leur pays. Harvard, Yale, Columbia, Princeton, Cornell, ont bénéficié de dons magnifiques, grâce auxquels ces universités purent s'agrandir, s'embellir, approvisionner, etc.

M. Crane, métallurgiste à Chicago, n'est pas moins riche, à travers que c'est lui de l'argent amassé par lui. Car d'une enquête à laquelle il prit part, on a appris qu'il avait fait un grand nombre de ses propriétés appartenant aux universités de son pays ont un aspect excessif, et qui se défend.

Un millionnaire prudent. M. Crane fait un grand nombre de ses propriétés appartenant aux universités de son pays ont un aspect excessif, et qui se défend.

L'éclairage des étables

Un préjugé général qu'il serait nécessaire de détruire dans nos campagnes, c'est de penser que l'obscurité des étables et des écuries n'est pas un obstacle à la bonne santé et à la croissance des animaux.

Les cultivateurs comprennent avec raison que la lumière du jour est une condition de santé de leur bétail. Leur erreur est de supposer que la même condition n'existe pas pour les animaux. La science et l'expérience donnent tous les jours la preuve du contraire.

Ainsi par exemple les vaches donnent moins de lait dans une étable bien éclairée. C'est surtout dans l'élevage des jeunes animaux de toutes les espèces que l'on doit s'attacher à leur donner un logement bien éclairé.

La lumière est un agent vital, essentiel pour tous les êtres organisés, animaux et végétaux. Voilà une loi qui ne souffre pas d'exception. Avis donc à tous les éleveurs.

On peut nous objecter que l'obscurité est utile pour les animaux soumis au régime de l'engraissement. Cette exception, répondrons-nous, confirme la règle. En effet, le défaut de lumière affaiblit l'énergie vitale du sang, au profit du développement de la graisse qui est une maladie.

Ce fait prouve par le contraire la nécessité de la lumière pour les animaux auxquels on demande autre chose que de la graisse.

The Union Commission Merchants. 9 RUE PEELE - SHERBROOKE. A. LAPLANTE, Gérant.

A. D. DESILETS. CONTRACTEUR GENERAL. 184 rue Wellington TEL. Bell 908.

A. C. SKINNER, OPTICIEN. Vue examinée gratuitement. Ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction.

FONDERIE DE WINDSOR MILLS. WINDSOR MILLS Que. FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE BAINS, évier, etc., évier en fonte. Aussi toutes les sortes de travaux en cuivre et en fer sur commande.

Advertisement for NAP. BLANCHARD featuring a woman's portrait and text: "Nous faisons tous les genres d'ouvrages dans les Cheveux et nous avons toujours en magasin un grand assortiment d'ornements pour les cheveux. Notre tarif général envoyé gratuitement par la malle. NAP. BLANCHARD 127 1/2 Rue Wellington - Sherbrooke. TELEPHONE 921"

SPORT

LE HOCKEY

ALL STAR, 4-MONTREAL, 2. Une intéressante partie de hockey a été jouée cet avant-midi, au Stadium, entre deux équipes juniors. On joua trois périodes de 20 minutes et la victoire resta au club All Star, qui défait le Montcalm par un score de 4 à 2.

MEFAITS DE LA MODE

La jupe-culotte a déjà causé bien des désagréments à ses protagonistes trop déterminées. Voilà que ce vêtement ridicule devient dangereux. On mande de St-Petersbourg au "Standard": Au cours d'une partie de campagne deux sœurs se sont noyées à quelques mètres de distance du bord par suite des robes stupides actuelles qui portent une ceinture au-dessus des genoux.

DEFAITE DU CANADIEN

MONTREAL, 4. — Le Canadien a commencé sa saison par un blanchissage! Les pessimistes y voient déjà la perte du championnat, les optimistes attribuent cette défaite à tout le monde, à l'exception de ceux qui l'ont subie, et les plus sages, ceux qui étudient bien les situations croient que le Canadien a été défait parce qu'il a manqué de fini et que ses rivaux ont mis plus de science que l'équipe canadienne-française pour arriver à un résultat heureux.

MEFAITS DE LA MODE

Usage de tabac. On prétend, dit le London Globe que l'usage du tabac a pris une tendance à redevenir populaire. Autrefois, c'était un grand art que de savoir prendre une prise, et cet art était cultivé par des hommes et les femmes de toutes les classes et de toutes les conditions. Pour priser d'une manière gracieuse, il était absolument nécessaire d'observer des règles déterminées. Après avoir saisi la tabatière de la main droite, on frappait légèrement dessus et on l'ouvrait; quand elle avait passé à la main gauche, on se saisissait de la tabatière, en frappant celle-ci sur la cote avec le doigt du milieu et l'index et prenait une pincée de tabac de la main droite. Il la tenait quelques instants entre ses doigts et la portait à son nez; il la reniflait avec précision par les deux narines. Cela fait, il refermait sa tabatière, l'opération se terminant par un éternuement et l'application vigoureuse du mouchoir au nez. C'est ainsi que l'on procédait dans les occasions cérémonieuses; dans la vie privée, on prisait n'importe comment.

AVOCATS

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT. 95 rue Wellington. Chambre No. 4.

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, COUVERTURES EN GRAVOIS. Réparations et peintures de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. — SHERBROOKE, Qué.

MEFAITS DE LA MODE

Usage de tabac. On prétend, dit le London Globe que l'usage du tabac a pris une tendance à redevenir populaire. Autrefois, c'était un grand art que de savoir prendre une prise, et cet art était cultivé par des hommes et les femmes de toutes les classes et de toutes les conditions. Pour priser d'une manière gracieuse, il était absolument nécessaire d'observer des règles déterminées. Après avoir saisi la tabatière de la main droite, on frappait légèrement dessus et on l'ouvrait; quand elle avait passé à la main gauche, on se saisissait de la tabatière, en frappant celle-ci sur la cote avec le doigt du milieu et l'index et prenait une pincée de tabac de la main droite. Il la tenait quelques instants entre ses doigts et la portait à son nez; il la reniflait avec précision par les deux narines. Cela fait, il refermait sa tabatière, l'opération se terminant par un éternuement et l'application vigoureuse du mouchoir au nez. C'est ainsi que l'on procédait dans les occasions cérémonieuses; dans la vie privée, on prisait n'importe comment.

Abbey's Effervescent Salt advertisement with product image and text: "Une bouteille de prévention est préférable à un estomac dérangé. En vente partout. 25c et 60c la bouteille."

CARTES D'AFFAIRES

Grid of business cards for various professionals: ARCHITECTES (L. N. AUDET, J. W. GREGOIRE), ARPEUTEURS (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCATS (L. C. BELANGER, C. R.), CHABOT, A. H., LIONEL FOREST, LL. L., GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD, J. NICOL, PIGEON, BACHAND & LEMAY, W.M. C. TRACY, CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST Chirurgen Dentiste, Dr V. H. OLIVIER), ARCHITECTE (J. W. GREGOIRE), ARPEUTEUR GEOMETRE (LOUIS O. C. MIGNAULT), AVOCAT (L. C. BELANGER, C. R.), AVOCAT (CHABOT, A. H.), AVOCAT (LIONEL FOREST, LL. L.), AVOCATS (GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD), AVOCAT (J. NICOL), AVOCATS (PIGEON, BACHAND & LEMAY), AVOCAT (W.M. C. TRACY), CONTRACTEURS (W. E. HETHERINGTON, CHAS. L. A. DESAULTRE), HUISSIER (LOUIS POULIN), MEDICINS (J. A. DARCIE, M. D., Dr. L. C. BACHAND, Dr. W. A. FARWELL, Dr. J. EMILE NOEL, Dr. C. D. PARADIS), DENTISTES (DR. J. C. ST-PIERRE, FOREST

# La Tribune

SHERBROOKE, 4 JANVIER 1912

## La ligue des citoyens

La nouvelle que nous avons publiée hier concernant la création d'une ligue des citoyens pour la surveillance des affaires municipales a suscité beaucoup d'intérêt dans le public. On fait celui-ci commença à donner un peu plus de son attention aux questions d'administration de notre ville.

Dans le passé nous avons eu à déplorer une trop grande indifférence de la part de notre population. Nous en avons tous souffert, car nous n'avons pu surveiller ce qui se passait à l'hôtel de ville. La Chambre de Commerce et le Board of Trade, aidés des journaux, ont réveillé un peu cette apathie depuis l'an dernier. Aujourd'hui des hommes bien disposés, appartenant à ces deux corps publics se réunissent et veulent travailler de concert pour nous faire donner un conseil municipal composé des meilleurs éléments possibles.

Certes il faut applaudir à ce mouvement; il est une preuve que l'esprit de civisme commence à s'éveiller chez nous comme ailleurs, que nos concitoyens veulent enfin sortir du chaos où nous a plongés l'éternelle indifférence de tous à l'égard des choses municipales.

Une ligue du genre de celle que l'on

déteste former à Sherbrooke est appelée à jouer un grand rôle. C'est la ligue des citoyens qui a fait table rase de l'ancienne administration à Montréal; c'est également la ligue des citoyens qui a remporté la victoire aux récentes élections municipales d'Ottawa. La nouvelle association locale peut exercer elle aussi une grande influence et peser d'un poids énorme dans la balance du prochain scrutin.

Nous avons confiance dans la bonne foi et la probité des personnes qui se sont mises à la tête du mouvement. Nous osons espérer que jamais elles ne mettront la force de leur association au profit d'une quelconque ou d'un parti politique. Il faut que tous les membres soient animés du plus pur esprit de civisme et n'aient toujours en vue que le progrès et l'avancement de notre cité.

Nous ne voulons pas nous prononcer pour ou contre la ligue avant de connaître son programme. Que ses promoteurs soient assurés cependant que nous ferons tout en notre pouvoir pour travailler de concert avec eux chaque fois que nous considérerons que leur action sera dans l'intérêt de Sherbrooke.

## LES CORSAIRES

La semaine dernière, en lisant les journaux — et surtout les grands quotidiens d'outre-Manche, l'apprenant qu'on avait empêché de partir de certain port anglais, plusieurs navires armés en course. On disait que des vaisseaux portaient sur le pont des emplacements destinés à recevoir des canons, que les soutes étaient emplies de caisses de poudre et d'obus et qu'enfin, il y avait à bord des fusils en quantité. Les amateurs n'ont rien voulu dire et on se perd en conjectures. A l'heure qu'il est sur la destination de ces "corsaires".

Ces informations m'ont fait rêver, et la "great indignation" des gazettes anglaises m'a rappelé l'indignation non moins grande d'une respectable lady qui me demandait, au moment où j'étais tout petit garçon, comment il était que je me promettais en sa qualité de boy, quelle carrière vous embrasser plus tard ?

Malicieusement, je lui répondis: — Milady, je voudrais être corsaire. — Nous étions dans les grands bois, loin de tout secours; j'eus donc une peur atroce en voyant suffoquer, pâlir et rougir la bonne dame. Elle ne mourut pas, mais je perdus pour toujours sa bienveillance et son estime.

Nul citoyen du Royaume-Uni, dit-on, n'a oublié le mal que la guerre de course a fait jadis au commerce et à la marine militaire de son pays et nous pouvons être sûrs que chaque insulaire en lisant le "Times" ou le "Daily Mail", s'est souvent souvenu de ces noms maudits encore en Grande-Bretagne: Jean-Bart, Duguay-Trouin, Forbin, Pointis, Surcouf.

Nous vivons au temps de l'entente cordiale et point n'est besoin de chagriner nos voisins. Si nous aimons aujourd'hui à évoquer les tragiques corsaires, c'est un peu pour nous faire oublier le présent qui voit décroître notre marine.

Il ne faut pas confondre les corsaires avec les pirates; ces derniers agissent en pleine paix, contre les lois de leur pays — et au mépris du droit des gens. Les corsaires, au contraire, étaient les belliqueux qui opéraient seulement après avoir reçu l'autorisation de leur gouvernement, ce qu'on appelait alors "lettres de marque" ou de représailles. Sous le règne de Louis XIV, une ordonnance réglementa la guerre de course (17 mars 1694). Les autres nations acceptèrent successivement cette règle comme partie du droit des gens, ce qui enleva dès lors tout caractère équivoque à la qualité de corsaire.

A la suite du traité de Paris (16 avril 1763) sur la demande de l'Angleterre, les nations civilisées s'engagèrent à ne plus jamais délivrer de "lettres de marque". C'était l'initiative privée qui équipait des navires en course. Un armateur prêtait à quelque hardi marin un léger et solide navire; le capitaine recrutait dans les cabarets de rudes compagnons qui n'avaient rien à perdre, mais tout à gagner dans une croisière, et l'on partait pour courir sus aux bâtiments ennemis. L'armateur, naturellement, prélevait une part du butin qui était toujours fructueux.

Les Anglais essayèrent plus d'une fois de détruire ce nid de corsaires. En 1693, une flotte composée de 11 vaisseaux de ligne et de 5 galioles à bombes vint bombarder la ville pendant quatre jours. Deux ans après, les escadres combinées d'Angleterre et de Hollande renouvelèrent la tentative, sans succès. Elles étaient fortes, pourtant, de 70 vaisseaux et lancèrent 900 bombes qui ne tuèrent que 19 personnes. Le célèbre Malborough tenta de prendre la ville par vote de terre. Il ne réussit qu'à brûler de vieux navires en 1758. Quel que soit plus tard, une autre armée anglaise débarqua, mais fut repoussée à la mer, au combat de Saint-Cast. L'acharnement des Anglais contre Saint-Malo prouve bien le tort que leur faisait la cité bretonne.

C'est de Saint-Malo que partit Surcouf — dit le gros Surcouf — le plus fameux et le dernier des corsaires. Gaillard haut de cinq pieds six pouces, vigoureusement charpenté, les yeux un peu fauves, petits, brillants, le visage couvert de taches de rous seur, le nez aplati, ses lèvres minces s'agitait sans repos. Il était d'humeur joyeuse, brusque et diseur de grosses vérités. "Le public groupé sur le port riait de voir appareiller ce petit paria de 45 tonneaux qui se rendait en rade. On plaignait l'armateur assez hardi pour placer ses capitaux sur ce "you-you" allant à la chasse aux prises avec 25 hommes et un moussa, commandés par un inconnu."

Surcouf laissait dire et rire. Il conduisit son méchant brig vers l'embouchure du Gange... Là, il gûtte, il attend la proie... Elle vient.

C'était un vaisseau de la Compagnie des Indes, navet sans doute d'une riche cargaison, mais respectablement armé de 28 pièces en batterie. Le corsaire "le Hasard" que montait Surcouf, avait juste quatre pauvres canons dit pierriers. Il faut ruiner le chef interroge ses gens de l'équipage et de la voix. Il sait qu'il peut compter sur eux. En avant donc! Les Anglais a bien vu venir le corsaire. Ils l'ont aperçu, mais ils n'ont pas osé l'attaquer. Surcouf, qui se laisse accoster, dédaigneux, sifflait sa force. Nos Bretons crièrent à bordage, le poignard aux dents, le pistolet à la main. Ils sont résolus à mourir ou à mourir. Ils laissent leur quille de noix dériver, en allant à l'aventure. Ils vont conquérir le gros navire ou y périr!

Les ennemis sont surpris par l'audacieuse attaque. D'abord, ils fuient, perdus, mais, devant le petit nombre de leurs adversaires — ils sont 500 contre 25 — ils reprennent courage. Vains efforts! Surcouf et ses braves les refoulent dans l'intérieur du vaisseau où ils lancent des grenades. Nos couleurs sont hissées. A la corne d'artimon du navire conquis. Malgré ce succès, la sécurité était encore incomplète et la victoire peu assurée. Il y avait, il est vrai, 100 prisonniers dans la cale, mais il ne restait plus que 20 Français. Comment se débarrasser de ces dangereux prisonniers? Surcouf trouva un moyen original: il leur permit de sortir un à un, déshabillés, désarmés, et d'aller à la nage, rejoindre le navire qu'il avait abandonné avant l'assaut.

Hélas! Sitôt en possession du "Hasard", les cent Anglais voulurent se venger de Surcouf. Ils trouvèrent à bord tout ce qu'il fallait pour cela, tandis que le malotru et ses dix-neuf compagnons connaissaient à peine le navire qu'ils venaient de conquérir. Enfin, par une habile manœuvre, on vint à bout de l'ennemi: on rangea son bord à trois toises, et notre vergue de misaine, appliquée à cet effet, abattit simultanément ses deux mâts sur le pont.

Un de ses prédécesseurs, Duguay-Trouin, également né à Saint-Malo, se couvrit de gloire dans la guerre de course. A vingt et un ans, avec une frégate de 30 canons, il enleva 2 bâtiments anglais d'égale force. Plus tard, enveloppé par 6 vaisseaux, blessé et pris, il s'évada dans une barque. Un autre corsaire, moins illustre, Petit Renau, échappa un navire anglais qui rapportait 500,000 livres sterling.

L'éloge de Jean-Bart n'est plus à faire. Rappelons cependant qu'il sauva la France de la famine en envoyant aux Hollandais 100 vaisseaux chargés de grains. Cet exploit valut bien à lui seul le titre de chef d'escadre que Louis XIV conféra au célèbre marin dont Dunkerque est encore fière.

Certes, on dira peut-être que les Corsaires n'étaient pas si estimables que les marins de l'Etat qui ne luttaient que pour l'honneur, sans profit. Cependant, il faut bien remarquer que, généralement, la marine régulière s'attaquait à l'ennemi à armes à peu près égales, tandis que le corsaire fondait toujours sur un adversaire plus fort que lui en armement comme en équipage. C'est l'audace, le sang-froid, la témérité même du corsaire, son habileté manœuvrière qui faisaient sa force et lui assuraient la victoire. Si fort que soit l'appât du gain, il cède place à la bravoure quand on doit se battre un contre cinquante, quand on grimpe à l'abordage, armé seulement d'un pistolet.

Saluons donc le souvenir de ces Corsaires qui furent vaillants entre les vaillants. Vauhan, dont on connaît pourtant la conscience, disait au grand roi: "Il faut de toute façon encourager la course, tant que durera la guerre". Et il avait bien raison, car les Corsaires ont fait plus de mal à l'ennemi que la marine régulière.

Nous ne verrons jamais se renouveler les exploits de Jean-Bart, des Duguay-Trouin et des Surcouf. Les armes actuelles: canons à tir rapide, cuirasses formidables, torpilles, ont modifié les conditions de la guerre navale. Tout au plus, imagine-t-on de rapides destroyers se glissant, la nuit, sur les eaux, pour torpiller un navire marchand. Ce serait classique et, d'ailleurs, les projecteurs électriques qui éclairent tout l'horizon, pourraient déjouer la tentative. Seul, le sous-marin saurait faire la guerre de course, si on parvenait à lui donner une vitesse plus grande. Mais comment pourrait-il capturer des navires, faire des prises? Il n'y aurait aucune pitié à attendre d'un pareil corsaire: une torpille filant, comme un poisson de métal, un cratère s'entr'ouvrant dans un navire, une gerbe d'eau, tel serait le drame. Bref, l'assaut n'aurait pas même de risques à courir et le combat n'aurait pas cette sauvage beauté qu'il devait offrir quand les Corsaires farouches hurlaient en montad à l'abordage.

HENRY D'VIGNAC.  
(Au baron J. Surcouf.)

## Ce que l'on dit

Un joyeux vaudevilliste s'est amusé à dresser le tableau de quelques-uns des souhaits du Nouvel An avec leur contre-partie. Il y a le "you you" qui exprime tout haut, il y a celui qu'on dit par la pensée.

Voici ce tableau qui ne manquera pas d'exactitude dans sa brutalité: CE QU'ON SOUHAITE TOUT HAUT TOUT BAS A UN QUEMAMDEUR Tenez-moi bon brave homme, et que ces tresses-là vous portent bonheur toute l'année. Animal! je voudrais que tu t'arrachasses avec l'argent qu'il faut te donner, au point d'en éclater!

A UN AMI Permettez-moi mon cher de former les souhaits les plus ardents pour votre prospérité; nul n'en désire plus que moi la continuation. Toi mon homme si tu savais quelle satisfaction j'éprouverais à te voir tomber dans la panade le plus tôt possible!

Ce jour m'est doublement cher, puisqu'il me permet une fois par an, de constater que votre santé est toujours excellente et d'espérer que son parfait état vous permettra longtemps encore, de consacrer au service de l'Etat les heures de votre rare intelligence. Faisons des vœux pour que ce vieux certain soit enfin déviscé de son rond le cuir par une bonne mise à la retraite qui procurera de l'avancement à quelqu'un d'entre nous en débarrassant l'administration d'une des plus grandes nullités de notre siècle.

A SON ONCLE Vous ne saurez jamais, mon oncle, à quel point je serais heureux, si votre santé se maintenait aussi florissante; buvons à vos quatre-vingt-dix... que dis-je? à vos cent ans! Je ne veux la mort de personne mais je souhaite le point partir avant que ce trop robuste octogénaire, surtout après les platitudes que m'impose chaque année l'éventualité de son héritage.

A SON BIENFAITEUR Mon vœu le plus ardent serait de pouvoir encore durant une longue suite d'années renouveler à vos pieds l'expression de ma perpétuelle gratitude. Je voudrais pourtant bien ne pas être éternellement assailli à cette corvée périodique; on se lasse de tout, même de la reconnaissance.

A UN CONFRERE APPLAUDI Cher confrère, vous savez que je vous souhaite un nouveau succès. Pignouf! idiot! coquin! bandit! faux monnayeur!... Claque donc!

A UN CRANCIER Bonne santé pour l'année qui commence! Bon "bout-de-l'an" pour celle qui suivra. Les souhaits exprimés le 1er de janvier ne cachent évidemment pas toujours autant de noiresse, mais il faut avouer que beaucoup sont de véritables corvées et l'on comprend le mot de cet enfant lassé de faire des compliments à la grand'mère, à la tante, à l'oncle, au parrain et qui disait: "S'il n'y avait pas les étrennes, le 1er de janvier serait le plus vilain jour de l'année!"

Pour restaurer leurs forces et fortifier leurs reins tous les hommes, jeunes et vieux, devraient employer

# LES PILULES MORO

Chez les hommes de condition ordinaire, nous remarquons que c'est la maladie de rognons, le mal de reins, qui surgit le plus souvent.

Garçons, jeunes gens, pères de famille et vieillards, aucun d'eux n'en est exempt.

Il est bon de ne pas oublier que chez l'homme, les reins constituent le siège de la vitalité, c'est-à-dire le centre de la force physique. Tous les nerfs mis en action sous l'effort de certains mouvements, semblent communiquer directement avec les reins. C'est ce qui explique le plus parfaitement la facilité avec laquelle les reins faiblissent si vite et au moindre repos.

Et une fois que les rognons sont atteints, la santé en général est bien vite compromise et tous les autres organes en souffrent également.

Voilà pourquoi il est prudent de se garder de la maladie de rognons pour ne pas compromettre sa santé. Au début de ce mal qui sévit trop souvent chez le sexe fort, on ne se doute pas en être atteint.

Pourtant les forces diminuent graduellement et les douleurs surgissent une à une.

Lorsque l'on réalise sa position, il est souvent trop tard: le mal a fait son oeuvre.

Pour se mettre à l'abri des mille dangers dont ils sont constamment menacés, tous les hommes, jeunes et vieux, devraient avoir recours au seul moyen radical, l'usage des Pilules Moro qui restaurent et fortifient les reins.

Mais il ne faut pas trop retarder. Aussitôt que se manifestent, dans la région du dos, certains malaises qui gênent quelque peu les mouvements, on aura de suite recours aux Pilules Moro. Quelques boîtes seulement de ces merveilleuses pilules remettent un homme sur pied et lui rendent toute sa vigueur primitive.

En voulez-vous une preuve? Lisez le témoignage qui suit:

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## Une garantie de bien-être et Sirop des Enfants du Dr Coderre

J'aime beaucoup le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Je l'ai employé maintes fois dans les douleurs de la dentition, les coliques et toutes les maladies des enfants, et je trouve que chaque dose repose et soulage vraiment.—Mme HONORE GRONDINE, 288 rue Sociale, Woonsocket, R.-I.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

## L'hon J. E. Roberge

M. J. E. Roberge, marchand de St-Vital de Lambton, vient d'être appelé à représenter la division de Lambton, au Conseil Législatif. Ainsi que nous le disions hier, il succède à l'hon. Blaise Letellier, qui a été élevé à la magistrature.

L'hon. M. Roberge a toujours été un pilier de la cause libérale dans la Beauce et les comtés voisins. Il est l'un des plus riches négociants de ce district.

L'hon. J. E. Roberge est né à Ste-Julie de Somerset en 1856. Il est le fils de Louis Roberge et de Marie Emma Blouin. Après avoir fait ses études au collège commercial de Lévis, il alla s'établir à Saint-Vital de Lambton où il fonda la maison Roberge et Roberge. Deux ans plus tard la société fut dissoute et l'hon. M. Roberge continua seul les affaires de cette maison. Il a épousé Mlle Clotilde Rousseau, fille de Téléphore Rousseau, marchand de Nicolet et de Hélène Bellefleur, sœur du sénateur Bellefleur. L'hon. M. Roberge est un "self made man". Doué d'une énergie de fer, il a su vaincre tous les obstacles et conquérir une position, qui l'ont mis en vedette dans le monde commercial et industriel. Il est directeur de la Bedford Asbestos Research Co., de la Bedford Land Co., de l'Emberton Lumber Co., de la Louise Lumber Co., de la British Colonial Insurance Co., et de la D'Istrael Box Co., il est aussi directeur gérant de la compagnie hydraulique Saint-François et a été directeur provisoire de la compagnie de chemin de fer de Matane. Durant plusieurs années, il s'est occupé avec activité d'agriculture et de l'industrie laitière. Il a fondé plusieurs beurries dans le comté de Beauce. Depuis 1888, il est membre du conseil d'agriculture de la province de Québec.

—Non, monsieur, je ne vous en pas demandé de venir accorder mon piano.—Ce n'est pas vous, madame, ce sont vos voisins.

Les réponses idiotes Papa, pourquoi fait-il les yeux officiels en verre? —Pour que l'on puisse voir au travers.



M. ELIE HOULE, 67 Park, Holyoke, Mass.

"Chaque jour, depuis trois ans, je constatais que mes forces diminuaient, malgré tous les soins dont je m'entourais. Je souffrais des reins et lorsqu'il me fallait, le matin, reprendre mon ouvrage journalier, les douleurs s'accroissaient et il me fallait beaucoup de courage et de volonté pour continuer tout le jour à travailler. J'ai pris les Pilules Moro parce que les guérisons opérées par ce remède et publiées dans les journaux avaient gagné ma confiance, et j'ai été soulagé dès les premières semaines. Maintenant toutes mes douleurs sont disparues, j'ai acquis des forces, enfin je suis complètement rétabli." — M. ELIE HOULE, 67 rue Park, Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## Une garantie de bien-être et Sirop des Enfants du Dr Coderre

J'aime beaucoup le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Je l'ai employé maintes fois dans les douleurs de la dentition, les coliques et toutes les maladies des enfants, et je trouve que chaque dose repose et soulage vraiment.—Mme HONORE GRONDINE, 288 rue Sociale, Woonsocket, R.-I.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE. Il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

## Réflexions de jeune fille sténographe

Mlle Hélène Lee Brooks est sténographe dans le bureau du surintendant de l'Illinois Central, à Mattoon, Illinois.

Durant ses moments de loisirs — les sténographes en ont quelquefois — elle s'est amusée à confier au papier ses impressions et ce que doit être une sténographe et quelles sont ses aspirations.

Le surintendant les ayant remarquées en passant, en fut si charmé qu'il les fit imprimer et les fera afficher dans tous les bureaux de la compagnie où des sténographes sont employées. Suivent les pensées de Mlle Brooks.

"La jeune fille qui se vante d'être un "bon vivant" ne doit pas se plaindre si les hommes qui travaillent dans son bureau la prennent au mot. "Il est aussi facile d'approuver que de critiquer et cela aide beaucoup plus. "C'est l'ambition de certaines sténographes de devenir actrices et celle d'autres de se marier, mais ce n'est jamais de rester sténographe. "Comme patrons, il y a des hommes difficiles, mais les femmes sont toujours impossibles!"

Mlle Brooks continue en disant: "La jeune fille qui abandonne sa position pour se marier, abandonne quelquefois un bon salaire pour sa pension seulement. "Une femme qui porte une chaussure de la pointure de 7 ne peut pas toujours être de bonne humeur. "Si une jeune fille a essayé tout ce qu'il y a en fait de positions et qu'elle a failli, ses parents en font une sténographe. "Il y a des gens tellement imbus de l'idée d'être respectables, qu'ils oublient d'être bons. "Une veuve commence par étudier un homme et finit par l'épouser. "Si les hommes ne s'en mêlent pas, la cuisine deviendrait un art perdu. "Il y a des jeunes filles qui se croient attrayantes quand elles ne sont que voyantes. "Les femmes aiment mieux avoir des privilèges que leurs droits. "Il y a des femmes qui se marient parce qu'elles n'ont pas le courage moral de rester célibataires."

Sherbrooke, 3 janvier 1912.

CATE, WELLS & WHITE, Procureurs des requérants.

ECONOMIE MENAGERE

LE GOUTER AU JARDIN
Le gouter, à la campagne, n'est pas une petite affaire. L'abondance des fruits, du laitage, la facilité de confectonner des pâtisseries rustiques, des boissons simples, exercent une tentation infinie sur le gourmandise des étudiants en vacances et de leurs amies.

RECETTES

Belignets soufflés
Détail: 1 tasse d'eau, une pincée de sel, 1 tasse de farine, 4 cuillerées à table de beurre, 2 cuillerées à table de sucre, 1 citron râpé, 3 œufs cuits.

Nettoyage des étoffes de soie
Faites légèrement chauffer une cuillerée à café de miel blanc; lorsque le miel est presque liquide, délayez-le dans un verre à liqueur d'alcool à 90 degrés. Étendez le tissu de soie sur une table recouverte de la couverture à repasser, sur laquelle on posera un linge de toile bien mouillé plié en double.

Nettoyage des flanelles et lainages blancs ou de couleurs claires
Faites dissoudre 250 grammes de bon savon blanc de Marseille dans 10 litres d'eau tiède. Mettez le lainage à nettoyer dans cette eau savonneuse et frottez. Rincez ensuite dans de l'eau claire également tiède et faites sécher à l'ombre dans un courant d'air.

Décoration pour la table à dîner
Rien n'est plus joli qu'une glace posée en surplomb au milieu de la table. Je ne vois apprendre rien en vous disant que l'on en trouve partout de toutes les tailles et de toutes les formes, rondes ou ovales, anciennes ou modernes, montées sur argent ou tout simplement coupées en biseau et se posant à plat sur la nappe.

L'amitié
L'amitié s'effeuille-t-elle? Non, non, les aquilons auront beau faire ravage ses rameaux resteront verts et fleuris car l'amitié si elle est noble, si elle est sainte demeure toujours dans le temps et dans l'éternité.

Toto a répondu à tout
—Qu'est-ce qui nous donne les lampes?
—Le pommetier...
—Et les dattes?
—Les dattes!... Eh ben, mais c'est le calendrier, répond Toto sans s'en rendre compte.

Guy Bolard en visite
Il fait sauter Bob sur ses genoux. L'enfant s'effare; Guy Bolard le rassure.
—N'alle pas peur, petit!
—Prends garde tout de même, monsieur, riposte Bob. L'autre jour, je suis déjà tombé d'un âne!

MEPRISE ANGLO-BELGE

On m'a montré, hier, un monsieur auquel il est arrivé une bien drôle d'aventure.
Ce pauvre homme, que ses affaires appellent à Londres, exprimait dans le salon d'une dame anglaise sa vive appréhension de sa traversée prochaine et du mal de mer qui ne manquerait pas de s'en suivre.

—Oh! fit la dame anglaise, vous êtes effrayé avec le mal de mer?
—Oui, dit le monsieur.
—Alors, je vais vous donner une bonne système, pour que vous êtes très tranquille sur la mer. Vous prenez à chaque quart d'heure un cuiller à café de lui, et voilà que vous êtes tout à fait bien.

—Madame, je vous remercie beaucoup de votre aimable intention, mais je dois vous avertir que votre drogue contre le mal de mer a été prescrite à l'encontre de votre but.
—Vous avez été malade?
—Comme un morceau de vache, madame.

—Ahh! C'est étonnant!
—Et pourtant j'ai suivi vos instructions à la lettre: tous les quarts d'heure, j'ai pris une cuiller à café de cette préparation.

—Si bien qu'avant d'arriver à Douvres, j'avais avalé tout le pot.
—Ahh! Tout le pot!... Quel pot?
—Mais donc le pot de la drogue!
—Ahh! Cette chose ne devait pas être dans un pot!... Dans une bouteille, oui!

—Le pharmacien me l'a donnée dans un pot.
—Montrez-moi le papier que vous donnait miss Annie.
Le monsieur, après une courte investigation dans son portefeuille, retrouva le papier et le remit à la dame.

—Celle-ci de s'exclamer:
—Ahh! cette stupide Annie!... Au lieu de la système pour le mal de mer, elle avait copié la recette pour la mayonnaise!

—Le brave monsieur conclut philosophiquement:
—C'est quand même heureux que miss Annie ne s'est pas davantage trompée. Voyez donc, si elle m'avait fait ingurgiter de l'encastique pour jaunes chaussures!

Alphonse ALLAIS.

LES VETEMENTS

L'hygiène dans les vêtements est indispensable.
La coquetterie dans les vêtements est utile ou agréable.
Le luxe dans les vêtements est inutile et nuisible.

En conséquence, dans toutes les parties de l'habillement, préférez, à la seule apparence, la qualité, l'utilité, la commodité et la véritable esthétique.
Ayez principalement en vue la solidité, la durée, la facilité d'entretien, de nettoyage, de réparation.

N'achetez rien d'inutile à ces deux buts à atteindre: l'hygiène, la parure esthétique.
Surtout ne sacrifiez pas des vêtements commodes et de bon goût, à des toilettes excentriques et ridicules, sous prétexte que celles-ci sont à la mode.

La mode, mesdames, vous vous figurez que c'est une transformation raisonnée du costume qui obéit à une utilité quelconque ou à un sentiment esthétique; — vous vous figurez qu'en ne sacrifiant pas à ses fantaisies, vous vous mettez en dehors des habitudes sociales et que vous n'êtes plus de votre temps.

Détrompez-vous! Ce que l'on appelle la mode, c'est l'ensemble des moyens que tous les grands producteurs d'objets de luxe mettent en oeuvre pour écouler leurs marchandises.
La mode en y réfléchissant, vous apparaîtra ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire une véritable réclame commerciale.

De même que certains négociants attirent leur clientèle par des affiches lumineuses, par des étalages coquets par une présentation attrayante des marchandises, — de même tous ceux qui vivent du commerce des objets de luxe, toilettes, chapeaux, bijoux etc. — pour recruter les acheteurs pour écouler de nouveaux produits, ont trouvé ce mot ingénieux: la mode.

—Et ce sera tant mieux!
—Le Maman, (de sa plus grosse voix)
—Aïe, jeune homme, vous voulez être mon gendre?
—Le Président: — Mon Dieu, madame, ce n'est pas précisément à cela que je tiens surtout, mais le crois qu'il me sera difficile de faire entendre à l'épouse infortunée votre fille...

INFLAMMATION et Douleurs

Guéries par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le "Paris Dairy" de Peterboro, Ont. publie quelques vues de tentes de bacheliers, que l'on rencontre maintenant dans toute exposition agricole un peu considérable, et il appelle ces tentes: "Une honte pour nos expositions".

De son côté, le "Farmer's Advocate" autre grande revue agricole de London, Ont., s'exprime ainsi sur le même sujet: "Aucune exposition sérieuse ne devrait tolérer ces spectacles dangereux et dégradants".

D'autres journaux et revues agricoles de la Province-seur parlent à peu près dans les mêmes termes de l'indélicat "Midway" de nos expositions. Si toute la presse se ligue contre le "Midway" l'avenir pourrait bien lui réserver des jours moins prospères.

Si vous désirez des conseils particuliers écrivez à Mrs. Pinkham à Lynn, Mass. Elle regardera votre lettre comme strictement confidentielle. Depuis 20 ans, elle a aidé les femmes malades de cette manière gratuitement. N'hésitez pas, écrivez de suite.

TOUTES les DAMES

apprécient la valeur d'une glace de toilette.

PHARMACIE GRIFFITH...

Excursion JOUR DES ROIS 6 Janvier 1912

Passage simple pour aller et retour

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

Service de Toronto

NOUS AVONS décidé de continuer encore pendant quelques jours notre grande vente commencée le mois dernier, vu que nous n'avons pas été capable de répondre aux nombreux clients venus à notre magasin durant les derniers jours de décembre. Profitez donc de cet avantage pour faire vos achats. Comme il nous faut faire de la place pour nos nouveaux assortiments, nous vendrons à des prix exceptionnellement bas. A vrai dire, nous donnerons la marchandise.

Etoiles et Manchons FOURRURES A 50 P. C. de reduction

Table listing various fur items and their prices, including 'Manteaux doublés en fourrure', 'Beaux Manteaux Astrakan', 'Manteaux en drap noir', 'Grand assortiment, Manteaux en drap', 'Autre ligne de \$12.00', 'Capots en chat sauvage', 'Capots en peau d'ours', 'PARDESSUS', 'PARDESSUS POUR HOMMES', 'Belles Portières', 'Confortables'.

Nault & Lacroix, New Sherbrooke Clothing Store, 17 Rue King.

LISEZ LES ANNONCES DE "LA TRIBUNE."

Multiple advertisements for 'TOUTES les DAMES', 'Excursion JOUR DES ROIS', 'Service de Toronto', 'AU MAJESTE', and 'Nault & Lacroix'.

# AU TUQUE ROUGE

UNE SEANCE MOUVEMENTEE — LA PAIX LA PLUS PARFAITE NE SEMBLE PAS REGNER ENTRE NOS DIVERS CLUBS DE RAQUETTES.

Les Tuques Rouges ont tenu leur assemblée mardi dernier et le secrétaire a bien voulu nous donner communication des minutes de cette séance.

Les minutes de la dernière assemblée ont été adoptées sur proposition de M. O. L. Desève, secondé par Alphonse Olivier.

Proposé par E. E. Précourt, secondé par O. L. Desève, que les explications données par le Club St-François, par son président, relativement à la démonstration religieuse de la messe de minuit à la Cathédrale St-Michel, soient déclarées insuffisantes et que copie de la présente résolution ainsi que de la lettre du St-François soient envoyées au dit club. Adopté à l'unanimité.

Dans la discussion soulevée par cette motion surgissent des révélation terribles de conséquences, entre autres, il appert que le président du St-François aurait dit, dans une conversation avec un membre de son club, il faut mettre le... Tuques Rouge dans l'ombre! Qu'une invitation d'assister à la messe de minuit à St-Jean Baptiste avait été faite le mardi précédent au club. Dollard afin de les induire à ne pas assister à la démonstration de la cathédrale et en conséquence de la faire manquer; mais que le Dollard avait refusé de se prêter à cet indigne manœuvre et voulait garder la parole donnée aux Tuques Rouges. Que le soir de la démonstration le Saint-François avait induit le Club Sherbrooke à la défection qui les empêchait à les suivre à St-Jean Baptiste en leur représentant que l'itinéraire avait été changé.

Qu'on avait sous de fausses représentations induit quelques membres du club de chanter de St-Jean Baptiste à revêtir le costume des Tuques Rouges pour faire croire que ces derniers avaient envoyé une défection et se présentait à cette infâme manœuvre. Qu'enfin il était faux que le club ait insisté pour que le Saint-François assistât à sa messe de minuit à St-Jean Baptiste et que le lendemain le président du Saint-François rencontrant quelques membres des Tuques Rouges leur avait avoué qu'il avait agi de cette manière afin de punir les Tuques Rouges d'avoir, l'année dernière, assisté en si petit nombre à la messe de minuit à St-Jean Baptiste.

Alors le président des Tuques Rouges, M. Délele, le secrétaire et M. J. E. Genest, cet autre vétérinaire, de la noble tribu dont les sages conseils ont souvent aidé les plus jeunes à apaiser les fureurs où les lançait leur fougueuse ardeur, dans des discours pondérés et remplis d'une juste sévérité, blâmèrent l'acte de leurs cadets du Saint-François et exprimèrent l'opinion qu'il ne fallait pas tenir le club responsable trop vite, de crainte que ce ne soit l'œuvre du président, hors la connaissance des membres et qu'il fallait savoir avant si les membres étaient bien au courant de la situation et s'ils approuvaient l'indigne conduite de celui qui les conduisait et pour cette raison et afin que de plus amples explications soient fournies pour que plus de lumière soit faite sur le sujet, la résolution ci-dessus fut adoptée à l'unanimité.

Puis M. Arth Chevalier, secondé par M. Alphonse Olivier propose qu'un comité composé de MM. T. Délele, président, E. E. Précourt, ex-président et P. A. Juneau, soit chargé de voir à la distribution des produits de la Guignolle. Adopté.

Puis on se met à table pour participer au banquet préparé par le Père Vallée, pourvoyeur, dont les talents culinaires sont toujours si fort appréciés, et pendant que la traditionnelle buche d'étable pétillait gaie dans le foyer du rustique château, les membres de la noble tribu s'étaient dans des agapes fraternelles et la soirée se termine comme tant d'autres, dans la joie et l'expression de la plus sincère amitié. Le retour fut des plus agréables. Les pâles rayons de la lune inondant de ses doux lueurs les rives escarpées du Magog et les flamboyants costumes des Tuques Rouges sillonnant la côte créaient un effet des plus pittoresques pendant que les échos éternels de la nuit étaient réveillés par les notes sautes des clairons ou par les refrains harmonieux de quelques vieilles chansons Canadiennes dont les Tuques Rouges restent les fidèles dépositaires. Tout respirait la poésie la plus parfaite et il n'est pas de spectacle qui fasse plus aimer notre beau Canada dont le climat semble si bien fait pour développer la force et la santé.

## UN JOLI EUCHRE

Il y avait joyeuse réunion chez M. Ernest Bibeau, chemin d'Ascot, dimanche dernier. Une partie de euchre très animée fut jouée avec le résultat suivant:  
Prix des dames: 1er Mme A. J. Bertrand; 2ème, Mme Delphis Boudreau.  
Prix des messieurs: 1er M. Ovide Boudreau; 2ème, Jules Bruneau.  
Prix des mains seules: M. Delphis Boudreau.  
Prix de consolation: Mme Alfred Boudreau.  
Étaient présents: M. et Mme Jules Bruneau, M. et Mme Alfred Montigny, M. Alphonse Levesque, M. Chas. E. Delorme, M. et Mme Nap. Bibeau, M. et Mme L. Boisvert, M. et Mme Cyrille Lacharité, M. et Mme J. W. Boudreau, M. et Mme Delphis Boudreau, M. et Mme Alf. Boisvert, M. et Mme A. J. Bertrand, Mme P. Bibeau, Melle Ernestine Bibeau, Berna dette Boudreau, Marie-L. Aubrie, MM. Z. M. Boudreau, Ovide Labonté, Arthur Boudreau, Ovide Boudreau, Delphis Boudreau.

Tabac ROSE QUESNEL très doux.

# LA LIGUE DES CITOYENS

ON DEMANDE AU MAIRE DE CONVOQUER UNE GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE POUR LA SEMAINE PROCHAINE.

Le travail de formation d'une ligue des citoyens va son chemin. La requête suivante a été adressée au maire, le priant de convoquer une grande assemblée publique à cet effet.

A Son Honneur le maire de la Cité de Sherbrooke.

Nous, soussignés, contribuables et électeurs de la cité de Sherbrooke, demandons par les présentes à Votre Honneur de convoquer une assemblée publique au Monument National, à la salle des Arts, ou à toute autre place publique, pour le ou vers le 19 janvier courant, à 8 heures du soir, aux fins de considérer l'opportunité de créer une Ligue des Citoyens ou association municipale. Il est proposé que l'objet de cette ligue ou association soit de choisir des candidats pour remplir les vacances créées de temps à autres dans le conseil municipal, et de prendre en considération et discuter toutes les questions qui se rapportent au bien-être des citoyens et au progrès général de notre ville.

Vous êtes également prié de faire annoncer cette réunion.

Sherbrooke, 3 janvier 1912.  
M. A. Lainé, M. Allaire, Ernest Sylvestre, Chénier Picard, H. H. Langlois, L. E. Dastous, M. O'Brien, J. H. D. Côté, O. J. Gendron, Jos. Massé, Charles Côté, Louis P. Côté, L. E. Côté, P. C. Hommes, R. Langis, Eug. Côté, P. Boucher, W. Lacroix, L. Fiset, J. O. Dufour, E. P. Bédard, Dr Chagnon, J. A. Bouchard, Nault & Lacroix, P. D. Antheil, G. A. LeBaron, Wm. Farewell, F. H. Hébert, W. E. Dresser, T. J. Paris, F. B. Wilson, G. W. McKee, J. E. Mitchell, H. P. Haight, E. W. Farewell, J. Nicol, A. C. Skinner, W. H. Wilson, J. E. Poirer, L. E. Chamberland, J. C. Price, E. S. Stevens, Alex. Ames, W. R. Webster, Wm. Morris, W. H. Murray, Ph. Desaulniers, J. Murray, C. E. Dodds, M. Escheberg, Wm. Wright, J. O. Duncan.

## AU POSTE

Un pochard de Compton a été arrêté hier soir pour cause d'ivresse.

## L'AMBULANCE

Le Dr Bertrand a demandé l'ambulance hier après-midi pour faire transporter Melle Léa O'Connell de l'Oxford House à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

## UN CONSEIL DE FEMMES

LOS ANGELES, 4. — Santa Monica est la première ville du pays, et peut-être du monde entier, où le maire est entouré d'un conseil composé exclusivement de femmes. Le maire élu, B. H. Dow, a nommé sept femmes comme membres de son conseil et l'homme qu'elles joignent un rôle important dans les affaires municipales.

Lors de l'élection récente le candidat heureux promit aux femmes qu'il exercerait leur droit de suffrage pour la première fois, de leur accorder une voix dans l'administration. Le conseil ne décidera pas seulement des nominations aux postes qui sont du ressort de la mairie, mais on lui demandera son avis sur toute question touchant les ordonnances municipales.

## L'ATLANTIQUE EN AEROPLANE

LYNN, Mass., 4. — Harry N. Atwood, l'aviateur américain bien connu, vient d'annoncer son intention de traverser l'Atlantique, en avril prochain, sur l'hydro-aéroplane spécialement construit à son intention, par la Burgess Company, à Marblehead, Mass.

La machine en construction, qui doit porter le hardi pilote et sa fortune, sera légèrement plus grande que celles connues et sera pourvue d'un moteur de 150 chevaux.

Dans ce vol, qui sera accompli au point le plus favorable, c'est-à-dire le long de la côte est de Terre-Neuve, Atwood sera accompagné seulement d'un mécanicien.

Quelques occasions de saluer  
En général, nous devons saluer dans la rue toutes les personnes que nous connaissons pour les avoir rencontrés avec ou chez des amis.

C'est aux plus jeunes que revient en principe l'initiative du salut. Une personne bien élevée doit montrer qu'elle n'attend pas un salut pour le rendre.

Un inférieur dans quelque hiérarchie que ce soit devra toujours saluer son supérieur. Toutefois un homme âgé saluera le premier un jeune homme si ce dernier est accompagné d'une dame.

Vous avez salué une personne et immédiatement après vous la rencontrez de nouveau; ne renouvelez pas votre politesse à moins que vous ne passiez devant cette personne ou que vous ne fassiez obstacle à son passage ou à sa vue.

Lorsque l'on rencontre dans la rue une personne de connaissance on s'arrête de l'aborder si elle n'est pas seule. On ne la saluera et on ne s'arrêtera que si l'on s'y voit invité.

Un homme attend toujours qu'une femme ait montré qu'elle l'a vu pour se permettre de la reconnaître et de la saluer.

Les enfants doivent toujours enlever leur chapeau quand ils parlent à de grandes personnes. Ils le tiennent à la main jusqu'à ce qu'on leur dise de se recueillir. Leur salut doit être franc. Jusqu'à douze ans environ ils sont dispensés d'incliner la tête en saluant.

# PERSONNEL

—Mme Jos. Doyon, et Mlle Alma Phaneuf sont revenues à Sherbrooke, après avoir visité leur père, M. Ferd. Phaneuf, de Woodon.

—M. Jos. Doyon, se propose de partir demain soir, pour aller voir ses nombreux amis à Compton.

—M. A. J. Morin, de Garthby, était en ville, hier.

—M. Stan. Boutin, de Belmina, est de passage à Sherbrooke aujourd'hui, par affaires.

—M. L. Delaney, de Richmond, est de passage en ville, aujourd'hui.

—MM. Cormier, d'Ascot, est à Sherbrooke depuis une couple de jours, par affaires.

—M. B. St-Jean, d'Arriantaska, est en voyage d'affaires à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. F. G. Roy, de Scotstown, est de passage en ville, aujourd'hui.

—M. N. E. Demers, de St-Agapit, était à Sherbrooke hier.

—M. Arthur Cantin, de Montfreal, est en voyage d'affaires à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. A. J. Turcotte, de Rock Island, est en ville, aujourd'hui, par affaires.

—M. R. A. Simard, de St-Joseph de Beauce, est de passage en ville, aujourd'hui.

—M. G. A. Grégoire, de Magog, était en ville, hier.

—M. J. Sévigny, de Lac Mégantic, qui était à Sherbrooke depuis une couple de jours, est retourné chez lui ce matin.

—MM. Paul Campeau, et G. A. Gagnon, de Montréal, sont en voyage à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. E. F. Dugan, de Montréal, était en voyage d'affaires à Shawville, hier.

—Madame H. J. Croteau, de Lawrence, Mass., est de passage à Sherbrooke, en visite chez ses parents et amis.

—H. L. Rousseau, de North Hatley est en ville aujourd'hui, par affaires.

J. O. Duncan.

Cigare "CHEK" 5c

—M. et Mme Pierre Labranche et C. Lamontagne, de Sutton, sont en visite à Sherbrooke, depuis une couple de jours.

—M. et Mme J. A. Boisvert, de Line Ridge, ainsi que leur fillelette Francisella étaient hier de passage en ville. Ils se sont rendus à Contrecoeur chez leur tante, Mme J. Laplante.

M. et Mme Alphonse Bisson sont les heureux parents d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Reuilhard.

—M. et Mme Théophile Mignault, de Fitchburg Mass., étaient de passage à Sherbrooke ces jours derniers en route pour St-Malo. Ils se sont également rendus à Line Ridge chez M. J. A. Boisvert.

Melle Anna Cannelle, de Fitchburg Mass., est retournée dans sa famille après avoir passé le jour de l'an chez son oncle, M. Napoléon Couture, rue Laurier.

Melle Lemay, de Montréal, est dans notre ville l'hôte de Melle Alesina Couture.

Melle Marie-Anne Asselin de cette ville est allée passer quelques jours chez son oncle, M. Alfred Desj.

—M. Antonio Bolduc, élève du Séminaire de cette ville, est gravement malade à la demeure de ses parents à Anseston.

—M. et Mme J. B. Délele sont retournés à Woodon après avoir passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An, chez leur fille Mme J. A. Bouchard, de Sherbrooke.

—M. Antonio Bourque de Danville était de passage à Sherbrooke lundi.

Melle Bernadette Villard est retournée à Danville après une promenade de quelques jours à Sherbrooke.

—M. et Mme Anguste Watier, de Québec, ainsi que leur fille Dorotee sont de passage ces jours-ci chez M. Sévigny Desj. de la rue Murray.

—Mme Albert Massier et Mlle Lesli Fichette sont revenues en ville, après un séjour de quelques mois à Saranack Lake, N.Y.

—M. Wilfrid Gervais, du Magog House, est de retour de chez son père, M. L. B. Gervais, de Québec, où il a passé ses vacances du jour de l'an.

—Soirée des amateurs au Majesté, ce soir. Ne l'oubliez pas, il y a un beau programme.

## Heureuse Maternité

Signifie plus qu'un Bébé gras Elle signifie la fondation d'une forte et robuste constitution. La graisse seule n'est pas assez; il faut des os forts, des muscles, du cerveau et des nerfs.

## L'Emulsion Scott

est le suc plus ultra de la perfection pour la mère et l'enfant.

TOUS LES PHARMACIENS.

### GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT DE JANVIER

## Grand marché pour vendredi et samedi

— AU —  
Grand Magasin **J. M. NAULT,** 20 RUE KING, . . .  
Edifice METROPOLE

SOIES		GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROSES	
15 différentes nuances de soie Japonaise. Valeur de 25c, pour	19c	Draps de dames, de toutes nuances. Réduit à, la verge	29-2
Soie tafetas noir, valant 70c, pour	49c	Etoffe Plaids, différents patrons. Réduite à	23c
Soie paillette noir, valant 70 cts, pour	49c	Tweed à costumes, trois patrons. Valeur de 50c. Réduit à	35c
Quelques pièces de soie bleu royal, rose et vert. Valeur de 65c, pour	43c	Draps Vénitien de toutes nuances. Valeur, 60c. Réduit à	43c
		Draps Vénitien de toutes nuances. Valeur de 90c. Réduit à	69c
		Tweed à costumes, trois patrons, valeur, 60c. Réduit à	42c

GANTS		FOURRURES	
Grande quantité de gants de kid pour dames. Valeur \$1.00, pour	69c	299 des meilleurs Manteaux de dames, de tous genres, derniers modèles, pour être vendus, vendredi et samedi, à	25 P. C. D'ESCOMPTE
Grande quantité de gants de kid, pour dames. Valeur, \$1.25, pour	89c	\$10.00 de belles Fourrures de tous genres et de toutes qualités, pour être vendus vendredi et samedi à	33 et 50 P. C. D'ESCOMPTE
Grande quantité de gants de kid, pour dames. Valeur, \$1.50, pour	99c		

**DIVERS**  
Grande réduction sur tous nos Habillements et Pardessus pour Hommes et Garçons. Choix considérable de patrons, tous des derniers goûts.  
Nous vous invitons à vous présenter de bonne heure, afin d'éviter la foule.  
Une visite, s'il-vous-plait.

## J. M. NAULT,

20 RUE KING . . . . .  
EDIFICE METROPOLE.

## MENUS USAGES

Les "faire part" pour la naissance d'un enfant sont envoyés quinze jours après l'événement.  
La mode admet fort bien la fantaisie pour ces billets, qui se font ordinairement sur du papier ou des cartes glancées de petit format. On les envoie sous enveloppe non cachetées. Quelquefois le papier est blanc, uni et sans chiffre; d'autrefois la carte et l'enveloppe sont ornées des monogrammes de leurs armes accolées.  
On retourne une carte aux père et mère de l'enfant, ou, si l'on entretient avec eux des rapports intimes, on leur écrit pour les féliciter.

## Dernier Appel!

Grande vente de fermeture

### T. VINEBERG — 147-149 —

rue Wellington.

PLUS QUE 2 JOURS!

Voyez à recevoir votre part des bénéfices pour la grande vente d'économie.

FOURRURES POUR DAMES	FOURRURES POUR HOMMES
Manteaux doublés en fourrure, pour dames, à partir de	Le plus grand assortiment de fourrures pour hommes qu'il y ait à Sherbrooke et les environs.
Manteaux doublés en rat musqué, à partir de	Paletois pour hommes, étoffe noire, collet en Astrakan, valant \$18.50. Prix
Manteaux pour dames, Pony, longs, à partir de	\$9.45
Manteaux pour dames, en chat australien, 50 pouces de long, à partir de	Paletois, peau d'ours, valant \$25.00 Pour
	\$16.73
	Paletois, chien chinois, valant \$35.00, pour
	\$17.95
	Le plus beau lot de paletois en chat sauvage, qu'il y ait en Canada.
	Paletois de \$75.00
	pour
	\$45.75
	Paletois de \$85.00
	pour
	\$79.89
	Paletois de \$100.00
	pour
	\$79.89
	Paletois de \$135 à \$150, extra spécial, pour
	\$114.95
	Paletois doublés en fourrure.
	Prix de vente
	\$17.50
	Paletois de \$90, doublure en rat musqué, collet
	en loutre
	\$7.50
	Paletois de \$87, doublure en rat musqué, collet
	en mouton de Perse
	\$49.85
	"EXTRA SPECIAL"
	Paletois de \$159, doublure en Labrador, collet
	en loutre
	\$99.00
	Notre assortiment de fourrures pour hommes est complet et comprend: Casques, Mittaines, Collets, Etc. Dans les fourrures suivantes: Mouton de Perse, Castor, Loutre, Rat Musqué, Chat sauvage, Loutre allemande, etc.

Achetez maintenant. Ne retardez pas. Rendez-vous chez VINEBERG, la vente a bon marché par excellence.  
147-149 rue Wellington, - SHERBROOKE.

aux obsèques.  
LES CARTES DE VISITE  
Celles des hommes se font plus petites qu'autrefois et de forme allongée. C'est surtout sur ce point qu'elles se différencient de celles des femmes qui, elles, restent petites aussi, mais de forme carrée. Les caractères sont petits, lettres larges et courtes garnies.  
LONDRES, 4. — La fabrique d'aéroplanes militaires de Farnborough vient de livrer un modèle absolument silencieux composé en partie de pièces appartenant à l'appareil Voisin.  
Deux vols d'un quart d'heure chacun, dont l'un avec un passager ont été exécutés avec succès. L'appareil a été comporté admirablement malgré un vent violent qui soufflait au moment des expériences.